

4 sur 5 signors. rrou dypur uue dpanur. Bissos Mardos.

ter Genuates et Viturios, et dont la sentence nous est parvenue (L. I. L. I. n° 199) Lorsque Marcus était parti pour son proconsulat de Macédoine, son frère Quintus, sans doute son cadet, l'avait accompagné, suivant l'usage, en qualité de légat. Ils vinrent ensemble à Delphes, après la campagne contre les Thraces; l'imperator fut honoré d'une statue par les Delphiens, et le légat en dédia une. C'est ce qui achève de prouver l'inscription suivante.



Miraculains uas Linsalpos Dnator Escinsan

MAMINVCIV MAGAF RVFVM  
IMPERATOREM GALLEIS  
SCORDISTEIS ET BESSEIS.

Si l'on veut bien se reporter au fac-simile de la dédicace de Q. Minucius. . . . on verra que c'est exactement dans les deux inscriptions la même forme des lettres, que les mots sont séparés par les mêmes petits triangles, enfin qu'une même main a dû graver les deux beaux textes de vieux latin.

Européens sur Dégger

D'autre part, dans notre inscription latine et dans le fragment grec que nous avons donné plus haut, i est la même pierre; la forme des lettres de la signature des artistes est en plus petit celle des lettres du fragment grec. Il serait surprenant qu'il y ait eu à Delphes deux statues dédiées au même M. Minucius Rufus et il est plus vraisemblable d'admettre que ces deux inscriptions proviennent d'une même base, qui portait, outre la signature des deux sculpteurs thébains, une dédicace de la ville de Delphes, en grec, surmontée d'une dédicace latine, plus brève, gravée en lettres monumentales. Cette base devait être, comme il arrive souvent, faite de deux morceaux superposés.

La base de la statue élevée par les Delphiques à l'empereur M. Minucius portait, croyons-nous l'inscription suivante.

Μεννεσίαναι Σωζομένης Δελφῶν ἐς οὐρανόν

M. Minucium Q. f. Rufum

imperatorem, Egallien

Scordistic et Besseis

## Ευρωπαϊκά Δεξάν

[Μάχου Μ]ύνητορ Κο [ν]όου νιορ Ρόου  
 [β]αρ ανδύσα [ν]ορ Πυρρί [ν]ορ νυνισαρά  
 [Τα]γγου [Σ]υγοτόλας [ν]ορ Βεσσορ  
 [ν]ορ Ρορ [ζ]ορσορ [σ]παίταρ α [Σ]όρ  
 [β]αρ Δεξ [ν]ορ α[ν]ορ ν [ν]ορ  
 [ν]ορ [ν]ορ [ν]ορ

Quels étaient les ennemis que le héros ré-  
 main avait vaincus? Et de quelle importance é-  
 tait sa victoire, pour l'empire en général, et pour  
 l'Achaïe en particulier?

La grande migration péltique de Dellovèse et  
 de Sigouèse avait laissé au Sud du Danu-  
 be plusieurs tribus, qui s'y étaient installée-  
 es à demeure. Les unes, sous le roi Lemontor  
 habitaient dans la partie orientale de la  
 péninsule, au Nord de Byzance; leur capi-  
 tale était une ville nommée Tyllis ou Tyll, dont  
 l'emplacement est inconnu. Le royaume dura  
 peu; il disparut sous le roi Lavarez, emporté dans

1) Cf. toutefois Droysen H. de l'hell. tr. fr. II p. 674 note 4

## Surjapari Deyfur

un soulèvement général des Thraces; les descendants des Lettes de l'entonnoir, d'après Ptolémée qui nous a conservé le souvenir de ces événements, furent anéantis (IV, 46).

Nous ne savons rien de l'organisation politique et militaire de ce peuple (Bulgares). Aucun des textes sur les invasions des Scordistes aux II<sup>e</sup> et I<sup>re</sup> siècles ne donne le nom de leur chef; par exemple, l'inscription de Lité, qui parle d'une incursion faite en ~~Macédoine~~ par les Scordistes et les Thraces de la tribu des Maedes, nomme les Scordistes et les Thraces de la tribu des Maedes Tiskas, mais ne dit pas que les Scordistes eussent un roi; faut-il conclure qu'en effet ils n'en avaient point. . .

C'était une terribile race que les Scordistes; on nous dit qu'ils passaient même les Thraces en féroce et en valeur guerrière. Paucissimi omnium Thracum Scordisci fuere, sed calliolitas quoque ad robur ac-



## Iosypapas Dypur

cesserent: silvarum et montium situs cum ingenio consentiant (3) . . . . .

Une fois établis sur les bords du Danube et du Maros, ils ne s'y étaient point tenus tranquilles: ils avaient d'abord combattu longtemps contre les barbares au milieu desquels ils s'étaient installés . . . . .

Successivement toutes ces tribus Dacétiques, Adriens, Agriens, et d'autres plus obscures encore, avaient été écorchées ou bouillies. . . . En 117. une



(3) Florus III. 4. On trouvera à cet endroit l'énumération, en fort beau style des horreurs reprochées aux Goths et aux Thraces: sacrifier aux dieux des victimes humaines, écorcher des femmes enceintes, boire dans les urines des morts. cf. Ammien Marcellin XXVII. 4

## L'Asie Mineure

herde de Scordistes et de Thraces de la tribu  
des Macédes, arrive jusqu'au golfe Thermaïque;  
Sex. Pompeius, préteur, et gouverneur de Ma-  
cédoine, est tué; son questeur M. Annus re-  
pousse les barbares: c'est le résumé de l'in-  
scription de Lété (Mss. au Mus. Athén. n. 8001  
suiv. = Dittenberger, Syllog. n. 247.) Les évé-  
nements de Macédoine semblent si graves que  
au Sénat, en 114, le gouvernement de la pro-  
vince est confié à deux consuls en charge.  
P. Fabius Maximus Serranus. Dans les années  
qui suivent, les affaires se gâtent de plus  
en plus. En 114, un autre consul en charge, C.  
Porcius Cato, est envoyé en Macédoine: les Scord-  
istes lui infligent une défaite honteuse (2).

Les défaites successives de Pompée, de Cato, de

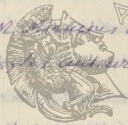
(2) Cato Porcius consul in Thracia male adversus  
Scordiscas pugnavit (sic Live epit. LXIII - C. Cato  
consul. Scordiscis intulit bellum ignominiose  
pugnavit (Eutrope IV. 24).

## Lycopaei Deppur

Carbon, semblent avoir déterminé le sénat à une action énergique en Illyrie et en Thrace.

C'est d'abord en 113, celle du préteur Didius, qui détruit des partis de Scordistes et de Thraces répandus, depuis la défaite de Lacton, dans la Macédoine (2) c'est en 112 celle de M. Livius Drusus, consul, qui repousse les Scordistes jusqu'au delta du Danube (3) (47) et, en 109, celle de notre procenseur, M. Junius Rufus.

Sur celle-ci seulement les auteurs anciens



(2) Didius vagos et liberos populationes diffusas intra suam reppulit Thraciam (Florus III, 4) M. Didius vagantes Thracas repressit (Sex. Pomp. 9)

(3) Livius Drusus consul adversus Scordistas gentem a Gallis oriendam, in Thracia felixiter pugnavit (Tit. Live Epit LXIII) — Drusus attensus egit, et voluit transire Danubium (Florus III, 4) — M. Drusus intra fines proprias continuit (Sex. Rufus 9) — M. Livius regit les honneurs de triomphe (C. L. 121, p. 53)

nous ont transmis quelques détails: d'où l'on peut conclure, ce semble, qu'elle dut être la plus importante des trois. Elle fut difficile: Minucius connaît les horreurs d'une guerre d'hiver dans les Balkans, et comme c'était inévitable dans les luttes de quelques légions contre d'innombrables barbares, l'armée romaine risqua d'être enveloppée et anéantie. En ravageant durant l'hiver, le pays des Besses, Minucius périt dans les glaces de l'Hebre soudain ouverte. Une bonne partie de sa cavalerie. Du autre épisode de cette guerre nous est connu par un texte des *Stratagemmes* de Frontin (2) texte intéressant pour nous, puisqu'on y voit figurer, à côté de Marcus le provincial, Quintus le légat.

Les Scordistes n'envahissaient jamais seuls la Macédoine. Ils entraînaient avec eux les tétrés

(1) Minucius toto vastante Hebre, multis quidem emissis, dum perfidum glaciæ flumen equitatur.

(Florus III 4)

(2) II. 42



traies voisines, qui ne demandaient que l'occasion de saillir et de piller. De toutes ces tribus, les Maëdes et les Besses étaient les plus terribles, *Maia iuta, jaganu iuta iem* (Ép. d'Ar. VII 5-12) En disant des Besses qu'ils étaient les brigands des brigands, *uio iur jagan jagan o coo jagan iuta iem* (Ép. d'Ar. 12). Quant aux Maëdes, plus proches voisins de la Maëdoine que les Besses, longtemps avant les Romains, les rois de Maëdoine avaient eu à réprimer leurs incursions, chassés par Alexandre, puis par Philippe III. Ils recommençaient toujours, tombant sur la Maëdoine quand le roi en était occupé ailleurs. (Tite Live XXVI 25 cf. Duchesne p. 91) Il est difficile de dire pourquoi tantôt l'une, tantôt l'autre des tribus thraces, qu'on voit fondre avec les Gordistes sur les fertiles plaines de l'Axios et de l'Hæmmon. En 117, ce sont les Maëdes; en 102, les alliés des Gordistes, d'après notre inscription, sont les Besses (1)

(D'où il suit qu'Éutrope (VI, 10) se trompe quand il assure que M. Lucullus, gouverneur de Maëdoine en 71/0 avant J.-C., est le premier général romain





ces avaient recommencé à courir la Macédoine, avaient battu le préteur L. Geminus (Tit. Live epit. I. LXX). Tit. Live, racontant les événements de l'an 76, consacrait la fin de son livre LXXIV aux incursions des Thraces.

Du reste, quelle que soit la date adoptée pour l'incendie du temple de Delphes par les Scordistes et les Thraces, on s'accorde sur les courses qui depuis l'an 96 les poussèrent à recommencer leurs attaques contre la Macédoine : leur insistance dans la guerre et leur simple butinage avaient été excités par ~~Phrygates~~ ~~Phrygates~~.

Auguste, en l'an 16 avant J.-C. les mêmes Scordistes ravagent la Macédoine, assiègent les Denthetetes (Dion. Cassius LIV, 20). Quatre ans plus tard, on les voit au contraire du côté des Romains aider Tibère à détruire leurs voisins les Pannoniens (15).

D'ores et maintenant on n'entend plus guère parler d'eux.

(1) Velleius Paterculus, II 39. Dion. Cassius LIV 31. Cf. Guyon Chronologie romaine p. 26.



Le pouvoir impérial est trop bien organisé et trop fort pour permettre aux tribus des Balkans de poursuivre leurs déprédations, seculaires; d'ailleurs toutes ces tribus se sont usées à la longue, moins encore peut-être par tant de luttes contre les Macédoniens et les Romains, que par les guerres qu'elles s'étaient faites les unes contre les autres, luttes acharnées.

Paul Seronizet.



AKAΔHMIA

B&amp;S 501 Martol.

Zy. J. J. Aug.  
1897

M. Homolle. a vuas sur Dypar. # 20012 18.

Zy 642.

Fouanma.

La chronique d'Eusèbe (2) nous apprend que ce temple fut incendié par les Thraces l'année où, à Rome, brula le capitol. C'était à Delphes le troisième accident de ce genre »

Zy 704

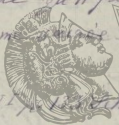
Le temple fut en effet pillé et incendié, mais plus tard et par des Thraces. M. Pomtow a obtenu de démontrer qu'il s'agit aux Maïdes de Thrace et non des Maïdes d'Asie qu'il faut attribuer le passage altéré de Ptolémée (Zy. J. J. Aug. 1897. 5. Pomtow Rh. M. L. p. 248, qui cite les corrections antérieures de la 1<sup>re</sup> édition) et que l'incendie du temple, l'ex-

(2) Eusèbe (Schæne II p. 133) OL. CLXXIV' = 87. M. Pomtow admet avec Zippel que Ptolémée (Nouvel 2) fait allusion au même événement et qu'on doit dans ce texte, comme dans quelques autres, corriger Maïdes en Maïdur (Rh. Mus. LI p. 365 Note 2)

Βεδοι. Μαιδοι.

Τορπειγνος ναν Δυγυρ

l'extinction du foyer de Delphes dataient du premier siècle avant notre ère et non pas du cinquième. Les arguments en vertu desquels il fixe l'incendie en l'année 83 (Avril-Juin), celle même où brûla le Capitole (6 juillet 83) me paraissent valables (5); je crois moins fondée la description dramatique qu'il fait de ce terrible incendie. Que la flamme se soit éteinte



(5) St Jérôme = Eusèbe, II, p. 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Bien sûr, nous avons depuis des siècles

<sup>2</sup>  
sûr de savoir... un de ces cas où l'on a vu  
un écrivain dire que l'erreur soit attribu-  
able à l'auteur ou la faute aux copistes, il y au-  
rait lieu, ce semble, de remplacer Plutarque par  
Epiphane, n'étant pas vraisemblable que les mê-  
mes faits se soient reproduits identiquement  
plusieurs fois. On peut se demander si le so-  
litaire d'Eschine n'a pas fait une semblable  
confusion et si son récit doit pas expliquer par  
cette erreur le fait qu'il attribue le désastre de  
373 à l'incendie, alors qu'on en trouve si peu  
de traces, et qui tarde jusqu'à Néron l'achèvement  
du temple, qui était terminé avant la fin du  
IV<sup>e</sup> siècle.

Sur l'autel, cela ne prouve en rien l'intensité du  
feu, et si le feu est relaté dans Plutarque, ce n'  
est point à ce titre, mais bien plutôt comme un  
événement religieux d'une extraordinaire gran-  
deur, comme un signe de l'impiété des hommes ou du  
mécontentement des dieux.